



Selon l'international Philippe Starck, « le design français porte l'ADN de l'ingénierie française »

Challenges. Peut-on parler d'un design français ?

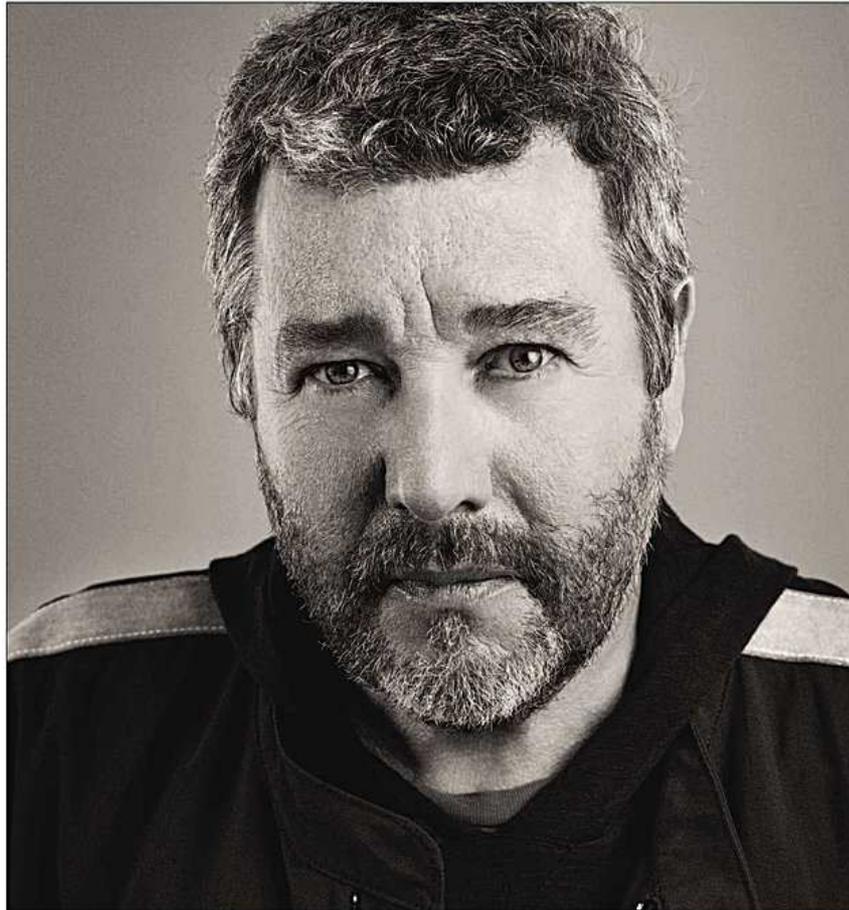
Philippe Starck. Cela fait longtemps que le design a perdu sa nationalité. Le design était principalement, au tout début, et je parle du bon design, scandinave, puis il est devenu italien. Après, il a éclaté en personnalités. Il y avait Shiro Kuramata au Japon, Starck en France, Konstantin Grcic en Allemagne... Le design français porte tout de même l'ADN de l'ingénierie française de belle qualité, l'élégance de la pensée, du process.

La crise a-t-elle eu un impact ?

Elle a conforté certaines branches. Le design industriel a renforcé son cynisme et sa vénalité grâce au *greenwashing*. Le design artistique a pris de l'ampleur et l'on retombe sur la vénalité : il est plus facile de faire un objet à 1 million d'euros et de le vendre à une personne que de faire un objet à 1 euro et de le vendre à 1 million de gens. Mais la crise a aussi créé un renouveau de ce qu'était le design à la base, son essence, c'est-à-dire un design politique, technologique, rebelle, offrant ou essayant d'offrir des vraies et des nouvelles solutions.

A quelles questions devra répondre la jeune génération de designers ?

Personne n'a l'air de se rendre compte que dans vingt, trente



Neelias Guerin

Philippe Starck Le designer voit venir dans trente ans, avec la fin du pétrole, l'ère du postplastique.

ans, il n'y aura plus de pétrole. Qu'est-ce que va être l'ère postplastique ? Ce n'est ni le recyclage ni le bioplastique qui donnent des réponses.

Après, la question est de savoir ce que sera la production pendant une période de décroissance positive. Comment peut-on

produire quand il ne faut plus produire ? Les réponses aujourd'hui sont disparates et pas encore structurées.

Propos recueillis par Solzic Briand



B. Levy/Challenges

“ Il faut des Astérix, Le Boulet ou Le Mac pour produire Indigènes ou The Artist. Ce que j'initie est lié à l'enfance. Mes rêves de spectateur quand j'étais jeune deviennent des projets cinématographiques. ”

Thomas Langmann, producteur de cinéma.